

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **38 (2011)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## De nouvelles perspectives

**U**NE SUPER ANNÉE ÉLECTORALE, avec peut-être pour corollaire d'importants changements au sein de notre système politique. C'est ainsi que politologues et autres analystes voient l'année 2011 pour la Suisse. Il est vrai qu'au cours des quatre dernières années, notre paysage politique a subi de profondes mutations. Lisez à partir de la page 8 comment elles se sont produites et qui sont désormais les protagonistes principaux.

Les médias suisses sont du même avis: le Parlement, et bien plus encore le Conseil fédéral, n'ont guère fait bonne impression ces dernières années. Méfiance, animosités et hostilités ont marqué une grande partie de leurs activités. Le peuple a-t-il donc souhaité un tel gouvernement? Certainement pas. Se posent alors inévitablement les questions suivantes: est-ce la faute des protagonistes? L'arrivée de nouveaux visages permettra-t-elle d'améliorer la situation? Ou peut-être faudrait-il carrément changer de système?

Le principe de concordance – qui veut que tous les grands partis soient représentés au gouvernement –, tel qu'il est appliqué depuis 1959, aurait-il vécu? Ne répondrait-il plus aux exigences modernes? Peut-être. Ce qui est certain, en revanche, c'est que ces interrogations susciteront encore bien des discussions animées cette année. Ces dernières années, les partis ont à maintes reprises menacé de quitter le gouvernement pour rejoindre l'opposition et, aujourd'hui, le Parti socialiste soupçonne des intrigues visant à le chasser du gouvernement.

Il en résulterait l'instauration d'un système – d'ailleurs fort répandu en dehors de la Suisse – formé d'un gouvernement de coalition et d'une opposition. Mais est-ce bien souhaitable? Spontanément, la réponse est non. Car notre système très singulier et finement conçu de démocratie directe accordant un pouvoir de référendum aux partis et aux groupes d'intérêt – avec fédéralisme et majorité des cantons à la clé –, s'en trouverait irrémédiablement bloqué. Il est évident que cette perspective suscite craintes et réflexes de défense. Tout comme il est indéniable qu'un tel système – gouvernement de coalition et opposition – instaurerait une bien meilleure transparence quant aux responsabilités respectives de chacun. Il ne serait ainsi plus possible de siéger au gouvernement tout en pratiquant l'opposition systématique, un jeu auquel l'UDC excelle depuis des années.



Barbara Engel

En toute objectivité, il est donc très peu probable que la grande finale de cette année électorale, le renouvellement intégral du Conseil fédéral le 14 décembre, débouche sur un changement de système. Car il faudrait une réelle volonté des partis centristes que

sont le PLR et le PDC de se tourner vers le centre-droite, c'est-à-dire vers l'UDC, ou vers le centre-gauche, le PS. Un pas que ni le PLR ni le PDC – tous deux en mal de leaders convaincants – n'oseront vraisemblablement franchir.

Au Congrès des Suisses de l'étranger en août prochain à Lugano, le thème principal sera, d'ailleurs, «Démocratie directe dans le contexte international».

Permettez-moi de terminer sur une note plus personnelle: mon prédécesseur, Heinz Eckert, vous a communiqué dans le dernier numéro de la «Revue Suisse» que j'ai repris le poste de rédactrice en chef au début de l'année. Si la qualité d'un magazine dépend aussi du contact entre la rédaction et son lectorat, il est parfois difficile, dans nos bureaux de Berne, de connaître le quotidien des Suissesses et des Suisses de l'étranger, qu'ils soient établis à Berlin, Ouagadougou, Shanghai ou New York. Je me réjouis donc d'ores et déjà de vos suggestions, impressions et critiques, dans la perspective d'un échange fructueux.

BARBARA ENGEL

5

Courrier des lecteurs

5

Lu pour vous: un livre rempli de légendes

7

Images: Munich retour.

Une exposition au Musée des Beaux-Arts à Berne

8

Année électorale en Suisse:  
seule, tourmentée et prospère

12

D'où viennent les inquiétudes?  
Comment lutter contre les peurs?

14

Une légende de longue date:  
Heinz Spoerli sur le point de faire ses adieux

### Nouvelles régionales

17

Nouvelles du Palais fédéral

20

Mobilité en Suisse:  
des dépenses bientôt hors budget

21

Votations: l'arme reste à la maison

22

Je vote!

24

Organisation des Suisses de l'étranger

26

Centenaire du Chemin de fer de la Jungfrau

28

Voyage-aventure et projet écologique

30

Un nouveau magazine destiné aux amateurs  
de voyages

31

Écho

**Photo de couverture: photo officielle du nouveau Conseil fédéral. Davantage d'informations sur ce cliché ainsi que sur les objectifs et la politique du Gouvernement suisse aux pages 8 à 11 et 18 (photo: zvg)**

**IMPRESSUM:** La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 38<sup>e</sup> année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 14 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 395 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an. La responsabilité pour le contenu des annonces et annexes publicitaires incombe aux seuls annonceurs. Ces contenus ne reflètent pas obligatoirement l'opinion ni de la rédaction ni de l'éditrice.

■ **DIRECTION ÉDITORIALE:** Barbara Engel (BE), rédactrice en chef; Rolf Ribli (RR); René Lenzen (RL); Alain Wey (AW); Jean-François Lichtenstern (JFL), responsable des «Nouvelles du Palais fédéral», Service des Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: CLS Communication AG ■ **DESIGN:** Herzog Design, Zurich ■ **ADRESSE POSTALE:** Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne, Tél. +41313566110, fax +41313566101, PC 30-6768-9. Internet: [www.revue.ch](http://www.revue.ch) ■ **E-MAIL:** [revue@aso.ch](mailto:revue@aso.ch)

■ **IMPRESSION:** Swissprinters St.Gallen AG, CH-9001 St.Gallen. ■ **CHANGEMENT D'ADRESSE:** prière de communiquer votre nouvelle adresse à -votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. ■ **Tous les Suisses de l'étranger enregistrés auprès d'une représentation suisse reçoivent la revue gratuitement. Les personnes n'ayant pas la nationalité suisse peuvent s'abonner (prix pour un abonnement annuel: Suisse, CHF 30.-/étranger, CHF 50.-). La revue sera expédiée aux abonnés directement de Berne. Clôture de rédaction de cette édition: 07.02.11**